



ARCHIVED - Archiving Content

Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

ARCHIVÉE - Contenu archivé

Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

2001
RAPPORT ANNUEL



SERVICE DE POLICE DE WINNIPEG

Innovater en vue de mieux vous servir



Winnipeg

Embrace the Spirit • Vivez l'esprit

SERVICE DE POLICE DE WINNIPEG

Vision

Services policiers de qualité sur la voie de l'excellence.

Mission

Offrir aux citoyens de la ville un service de police en constante évolution par le biais d'un engagement assidu envers la collectivité.

Valeurs fondamentales

HONNÊTETÉ

Faire preuve de sincérité et d'ouverture dans nos interactions les uns avec les autres et avec les gens auprès de qui nous œuvrons.

INTÉGRITÉ

Être sans reproche, adopter un comportement éthique et faire ce qui est bien.

CONFIANCE

Se comporter de façon honorable et maintenir un degré élevé de confiance les uns envers les autres et envers les membres de notre collectivité.

RESPECT

Respecter la valeur de l'autre, de chacun d'entre nous et des gens auprès de qui nous œuvrons, en nous montrant compréhensifs et en sachant apprécier nos similitudes et nos différences.

RESPONSABILITÉ

Se montrer consciencieux, professionnels, fiables et responsables de nos actes auprès des citoyens que nous desservons.

EXCELLENCE

Respecter des normes strictes de conduite et de productivité dans tout ce que nous faisons.

L'ADRESSE DE NOTRE SITE INTERNET EST :
www.city.winnipeg.mb.ca/police

LE COURRIEL DU CHEF DE POLICE
JACK EWATSKI EST :
jewatski@city.winnipeg.mb.ca

NOTRE ADRESSE POSTALE EST :
Service de police de Winnipeg
Immeuble de la sécurité publique
C. P. 1680
Winnipeg (MB) R3C 2Z7

Vous trouverez la version française de ce rapport annuel sur notre site Web :

www.city.winnipeg.mb.ca/police

Photographies publiées avec la permission du *Winnipeg Free Press*, du *Winnipeg Sun*, du Service de police de Winnipeg, et du service des Communications générales de la ville de Winnipeg.

MESSAGE DU CHEF DE POLICE

Service de police de Winnipeg



CHEF DE POLICE
M. Jack Ewatski



CHEF DE POLICE
ADJOINT
M. Jim Thompson



CHEF DE POLICE
ADJOINT
M. Menno Zacharias

Les événements du 11 septembre 2001 ont multiplié les obstacles auxquels les collectivités du monde entier ont à faire face en vue d'assurer la sécurité des citoyens.

Les membres du Service de police de Winnipeg (SPW) se sont rapidement regroupés ce même jour afin de veiller à ce que nos citoyens jouissent d'une protection maximale.

Cet engagement au service se manifeste chaque jour, à chaque quart de travail, par nos 1 178 dévoués membres assermentés. Leur labeur et leur rendement exceptionnel contribuent grandement à notre fierté d'être un service de police exemplaire au sein de la collectivité.

Les compétences et le soutien de nos 299 membres non assermentés nous permettent d'offrir un service de haut niveau. Ces derniers ont sans relâche des défis à relever et c'est un travail énorme qu'ils accomplissent, avec fierté et professionnalisme.

En 2001, la mise en œuvre d'un bon nombre de projets a reflété le travail d'équipe au sein du SPW, que la part active de citoyens et d'organismes vient compléter. Ce rapport annuel résume nos accomplissements et souligne les changements adoptés en vue de mieux vous servir.

Le SPW a mis sur pied la Division du développement organisationnel responsable de la recherche et du développement, de la politique et des procédures, de la surveillance et de l'examen des projets. Cette division jette les bases de la formation, des services et des programmes qui répondent aux besoins de la collectivité.

Dans un effort de rendre nos rues plus sûres, la Division de la circulation routière s'est dotée d'une fourgonnette à la fine pointe de la technologie, destinée aux arrêts d'inspection. La Division a également lancé un projet relatif à la sécurité, fondé sur la technologie de la photographie, adoptant ainsi un système plus moderne d'exécution de la loi.

Nous sommes le premier service de police canadien à avoir adopté le programme *Satellite Tracking Eliminates Auto Loss (STEAL)* qui, au moyen des techniques de communication par satellites (système mondial de localisation) et du téléphone cellulaire, peut suivre et contrôler des véhicules « appât » spécialement équipés.

Nos membres se font un point d'honneur d'améliorer leur formation et leur compétence, que ce soit par la création de toutes nouvelles équipes d'intervention dans les cas de violence familiale, ou de l'Unité de lutte contre les gangs de criminels, hôte de la *National Street Gang Conference*.

Une centaine de personnes ont consacré de précieuses heures de travail bénévole à nous aider à desservir le public. En 2001, année internationale des volontaires, les 184 bénévoles de notre programme communautaire de bénévolat ont accompli plus de 27 000 heures de travail au sein de huit centres de services policiers, d'un poste de district, et de l'Immeuble de la sécurité publique.

Je suis fier des accomplissements et des changements réalisés en vue de répondre aux besoins de la collectivité et je m'engage à veiller à ce que Winnipeg demeure une ville sûre.

J.J. EWATSKI
Chef de police



RESPECTER DES NORMES ÉLEVÉES

L'AGRÈMENT BÉNÉFICIE AUTANT AU SERVICE DE POLICE QU'À LA COLLECTIVITÉ

Le SPW figure parmi les quelques services de police canadiens à avoir obtenu l'agrément de la *Commission on Accreditation for Law Enforcement Agencies*.

Cette distinction internationale est accordée à un service de police qui se soumet avec succès à une évaluation complète, et se conforme aux normes relatives à six importants domaines d'exécution de la loi : rôle et responsabilités; organisation; administration du personnel; soutien opérationnel et application du code de la route; services aux prisonniers et à la cour de justice; services techniques et auxiliaires.

Le respect de ces normes permet aux organismes d'exécution de la loi de consolider leurs programmes, d'améliorer leurs services et d'inspirer la fierté chez leurs membres, ainsi qu'un professionnalisme accru qui bénéficie à la collectivité.

Les services de police doivent renouveler leur agrément à tous les cinq ans. Le SPW ne doute pas d'obtenir l'agrément encore une fois en 2002 grâce à sa grande qualité de services.

SUR LA LIGNE DE FRONT

Que ce soit en voiture, à pied, ou dans un centre de services du voisinage, le SPW met à la disposition des citoyens de Winnipeg, sur place, des policiers en uniforme qui répondent à divers besoins de la collectivité.

Les policiers de patrouille générale sont les plus visibles et, riches de compétences, d'expérience et de savoir, répondent aux appels d'urgence des citoyens. Ces femmes et ces hommes adoptent également des méthodes de patrouille proactives, ainsi que les techniques les plus modernes d'enquête criminelle, dans le dessein de protéger la vie et la propriété des gens de la ville.

Les patrouilleurs à pied de quartier et les agents de police communautaire sont affectés à certaines parties de la ville là où le service de police devient ainsi plus visible. Ils entrent en relation avec les gens qu'ils desservent. Cette connaissance plus étroite de la collectivité permet aux policiers d'œuvrer en collaboration avec les résidents et ce, avec l'intention de trouver des solutions à leurs problèmes et de décourager l'activité criminelle par leur visibilité et leur volonté de créer des partenariats au sein de projets communautaires.



LE SAVIEZ-VOUS?

En 2001, le SPW a reçu plus de 260 000 appels de demande de services policiers, ce qui correspond en moyenne à 712 appels par jour.



DEUX FOIS PLUS DE RECRUES

Dans son effort de remplacer le nombre accru de membres du personnel ayant pris leur retraite, le SPW a doublé le nombre de recrues afin de maintenir l'effectif requis sur les lieux. Des classes se donnent en mars et en septembre, comptant jusqu'à 48 étudiants.

Le SPW a également restructuré la formation académique de telle sorte que les recrues sont prêtes plus tôt qu'auparavant à recevoir leur formation pratique au sein du Service de patrouille générale.

Le programme consiste en 16 semaines de cours magistraux à l'école de police du SPW, 16 semaines de formation sur place, et 5 autres semaines en classe avant la remise des diplômes.

Le SPW entretient des rapports proactifs avec les membres des collectivités ethniques de Winnipeg de telle sorte que l'effectif reflète de plus en plus la diversité de la ville.

INNOVATION INITIATIVES

Le SPW se fait un point d'honneur d'appliquer de nouveaux programmes en vue d'améliorer ses procédures et de mettre à profit les progrès technologiques. En 2001, on a mis en œuvre un certain nombre de projets des plus avangardistes.

FLAGRANT DÉLIT

L'Unité des vols d'autos du SPW a lancé un projet pilote à la fine pointe de la technologie afin de mettre un frein au problème de plus en plus inquiétant des vols de voitures.

Le programme *Satellite Tracking Eliminates Auto Loss (STEAL)*, au moyen des techniques de communication par satellites (système mondial de localisation) et du téléphone cellulaire, peut suivre et contrôler des véhicules « appât » spécialement équipés.

Les véhicules « appât » sont stationnés dans des endroits réputés pour le taux élevé de vols de voitures. L'objectif est d'appréhender les suspects dans des conditions sécuritaires et contrôlées.

Lorsqu'on tente d'entrer dans ce type de véhicule, un appareil audio-vidéo perfectionné s'active au moyen de la technologie cellulaire, faisant parvenir un signal à un ordinateur *STEAL* situé au centre des transmissions du service de police. Cette technologie permet d'arrêter le moteur et de verrouiller les portes.

Ce projet est une entreprise conjointe du Service de police de Winnipeg, de la Société d'assurance publique du Manitoba et du ministère de la Justice du Manitoba.

Le SPW a été le premier service de police à mettre ce programme en application au Canada.



AIDER LA FAMILLE PAR LE TRAVAIL D'ÉQUIPE

L'intervention et la prévention sont les termes clés du projet pilote triennal lancé par le SPW.

Deux équipes d'intervention en cas de violence familiale ont été formées en collaboration avec les Services communautaires de la ville de Winnipeg, suite aux recommandations du groupe de travail de la ville sur la violence familiale.

Les équipes d'intervention en cas de violence familiale sont composées d'un policier et d'un travailleur social qui interviennent dans les cas de violence familiale à risque élevé où il n'y a pas eu d'arrestation.

Mettant l'accent sur la prévention auprès des femmes, des hommes et des enfants, ces équipes se sont rendues dans plus de 40 organismes de la région œuvrant dans le domaine de la violence familiale, en vue de se renseigner sur les ressources potentielles, et d'organiser des groupes témoins avec les victimes et les hommes ayant pris part à des programmes.

Les équipes communiquent avec les victimes, dès que possible après l'incident, afin de leur offrir diverses formes d'aide. Cela peut être, sous forme verbale ou écrite, des renseignements sur les organismes d'aide ou l'élaboration d'un plan de sécurité; ou encore une option dans laquelle l'équipe travaille à la fois avec la victime, l'agresseur et la famille en vue de mettre au point une stratégie d'accès aux ressources.

INTERVENTION EN CAS DE CRISE

Lorsque les terroristes ont frappé les États-Unis le 11 septembre, une onde de choc s'est propagée aux quatre coins du monde.

Les organismes canadiens d'exécution de la loi ont été mis sur un pied d'alerte, y compris les membres du SPW qui ont mis leur formation et leurs ressources au service de la sécurité au sol et dans les airs.

Les membres du SPW ont également été appelés à mettre en pratique leurs compétences au cœur de la désolation et du désespoir qui a suivi l'effondrement des tours du *World Trade Centre* à New York.

POLICIERS EN ALERTE

Pendant que les passagers en attente, stupéfaits, s'arrêtaient devant les écrans de télévision de l'aéroport international de Winnipeg pour constater l'horreur de l'attaque terroriste aux États-Unis, l'Unité du SPW affectée à l'aéroport entrait en action au niveau 3 de sécurité, et ce pour la première fois de son existence.

Des dix-sept membres de l'Unité affectée à l'aéroport, quatre étaient en fonction lorsque l'ordre a été donné de fermer l'aéroport. L'effectif est rapidement passé à 80 unités du SPW, regroupant 160 policiers en uniforme ou en tenue civile.



LE SAVIEZ-VOUS?

En 1930, le SPW a été le premier service de police canadien à installer des appareils radio (transmission à sens unique) dans les voitures de patrouille. En 1939, les patrouilleurs disposaient d'appareils radio émetteur-récepteur.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le 11 septembre, dix-sept avions transportant 1 500 passagers ont été détournés vers l'aéroport international de Winnipeg suite aux attaques terroristes aux États-Unis.

En collaboration avec Transport Canada, la GRC et les forces militaires, le SPW a établi un périmètre de sécurité autour de l'aéroport, envoyé sur place trois unités canines et commencé à diriger les arrivées et les annulations de vols.

Parmi les dix-sept avions dirigés à l'aéroport, on comptait quatorze vols domestiques et trois vols internationaux transportant en tout 1 500 passagers. On a également aidé à atterrir en toute sécurité les nombreux avions qui devaient s'arrêter à Winnipeg selon l'horaire prévu.

À la demande du FBI, les membres du SPW ont procédé, dans les avions, à l'interrogatoire des passagers des vols internationaux. Certains de ces interrogatoires ont pris jusqu'à 12 heures.

Cette énorme entreprise a mis à l'épreuve les procédures d'intervention en cas d'urgence, de communication et de rappel au travail du SPW, et ses membres ont fièrement relevé le défi.

ALLER OÙ IL FAUT

L'anéantissement des édifices et des vies de New York a retenu l'attention des membres de l'équipe de gestion du stress à la suite d'un incident critique du SPW.

Lorsque l'*International and Canadian Critical Incident Foundation* a appelé à la rescousse 90 équipes de gestion du stress à la suite d'un incident critique afin de venir en aide aux membres du

service de police de New York et de la police de l'autorité portuaire, ainsi qu'aux membres de leur famille, l'équipe du SPW a été la neuvième à être acceptée, et la quatrième du Canada.

Le psychologue du service de police, le coordonnateur de l'aide aux personnes traumatisées, l'aumônier de la police et le coordonnateur à la retraite de l'aide aux personnes traumatisées se sont rendus à New York en décembre pour un post-exposé et une séance de désamorçage d'une durée de cinq jours.

L'équipe a offert un post-exposé structuré à environ 200 secouristes de première et de deuxième ligne qui ont ainsi eu l'occasion de parler de leur vécu dans un milieu où ils se sentaient en confiance. L'objectif était de dépister les personnes soumises à un risque élevé, et de les inviter à poursuivre une thérapie sans mettre en péril leur bien-être psychologique et leur sécurité d'emploi.

Le quatuor a également visité le point zéro et la décharge *Staten Island* (une scène de crime), parlé au personnel de la rue et du commandement, et fourni des renseignements sur les endroits où aller pour obtenir de l'aide, ainsi que des encouragements.

Le SPW est fier des membres de son équipe, lesquels ont considéré leur contribution et leur soutien comme un privilège.



LE SAVIEZ-VOUS?

En 2001, l'Opération Mise en garde contre les dangers de la rue, un programme d'été d'embauche d'étudiants, a visité 15 126 foyers, effectué 1 711 vérifications de la sécurité des domiciles, et contribué à éliminer les graffitis à 541 endroits.

LA DIVISION DES MŒURS S'ATTAQUE AU CRIME ORGANISÉ

En 2001, la Division des mœurs du SPW s'est surtout efforcée de réduire l'impact du crime organisé et de réduire l'importation de substances toxiques illégales à Winnipeg.

ADIEU AUX GANGS DE RUE

L'Unité de lutte contre les gangs de criminels de la Division des mœurs a concentré ses efforts à faire comprendre aux membres et associés des gangs de motards affiliés aux *Hells Angels* qu'ils n'étaient pas les bienvenus.

Grâce à des enquêtes assidues, l'Unité est demeurée au premier plan des activités criminelles et a effectué une série d'arrestations à la suite d'incidents entre des membres d'un gang menaçant la sécurité des rues de Winnipeg.

L'une de ces enquêtes a mené à 98 accusations contre 14 membres d'un gang, la saisie de 30 armes à feu et la récupération de marchandises volées d'une valeur de 25 000 \$, de substances toxiques d'une valeur de 24 000 \$, et de 26 000 \$ en argent comptant provenant d'activités criminelles.

FREINER L'OFFRE ET LA DEMANDE

L'Unité des stupéfiants de la Division des mœurs a consacré une bonne partie de ses ressources à freiner l'importante distribution de cocaïne et de crack à Winnipeg, organisée par des groupes de criminels.

Cette priorité a mené à la plus importante saisie de cocaïne du SPW, soit 10 kilogrammes confisqués au moment de l'arrestation d'un associé des *Hells Angels*.

L'Unité a saisi 20,8 kilogrammes de cocaïne et 3,1 kilogrammes de crack, des chiffres bien supérieurs à ceux de l'an 2000 (1,65 kilogramme de cocaïne et 1,1 kilogramme de crack).

La quantité de stupéfiants saisie dans la collectivité a également augmenté. La quantité d'ecstasy retirée des rues s'élève à 3 174 comprimés, par rapport à 120 en 2000; on a également saisi 182 144 grammes de marijuana comparativement à 48 000 grammes l'année précédente.

Les opérations secrètes d'infiltration de l'Unité des stupéfiants ont mené à la fermeture de plusieurs fumeries de crack et à une plus grande sensibilisation du public sur la présence de drogues dans les écoles, après qu'on ait porté des accusations de trafic de stupéfiants contre des étudiants du secondaire.



PROTÉGER LES VICTIMES

L'amélioration des services par de nouvelles unités orientées vers la victime a motivé la création de la Division 21, qui vient de terminer sa première année complète d'intervention après sa mise sur pied à la fin de l'an 2000.

L'ancienne Division de la jeunesse se compose désormais de huit anciennes et nouvelles unités dont l'Unité d'enquête sur le mauvais traitement des enfants, l'Unité de lutte contre les crimes sexuels, l'Unité d'intervention et de soutien en cas de violence familiale, l'Unité des contrevenants à risque élevé, l'Unité des personnes vulnérables, l'Unité des personnes disparues, l'Unité des enfants exploités et un coordonnateur de la lutte contre la criminalité chez les jeunes.

Le commun dénominateur entre ces unités est que les policiers ont reçu une formation spéciale et possèdent l'expertise leur permettant d'enquêter sur des cas exigeant beaucoup de sensibilité.

Réunir ces types de cas dans la même division permet également aux policiers de transmettre plus facilement les renseignements, de dresser un profil des prédateurs, et d'adopter une attitude proactive face aux contrevenants récidivistes et aux délinquants à risque élevé.

La Division 21 vient également en aide aux divisions de policiers en uniforme en prenant tout de suite en charge les cas de crimes sexuels complexes.

Le coordonnateur de la Division de la lutte contre la criminalité chez les jeunes s'occupe des crimes commis par des jeunes, et agit en tant que personne-ressource et agent de liaison avec d'autres organismes. Ce sont les divisions de patrouilleurs qui s'occupent des enquêtes criminelles impliquant des jeunes.

L'Unité des personnes vulnérables œuvre auprès des victimes ou des contrevenants ayant une déficience physique ou mentale. En lien avec les fournisseurs de services communautaires, ils servent d'agents de liaison entre la personne en situation difficile et les fournisseurs de services.

DES RUES PLUS SÛRES

La Division de la circulation routière du SPW continue de concentrer ses efforts sur la sensibilisation, l'éducation et l'application de la loi, en vue d'améliorer la sécurité sur les routes. La Division tente d'atteindre cet objectif en partie par son engagement à mettre en œuvre des projets innovateurs et une technologie moderne.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME

La Division de la circulation routière a rendu publique sa nouvelle fourgonnette d'arrêt d'inspection du Service de police de Winnipeg, véhicule conçu sur mesure et doté de la nouvelle technologie de vérification de l'haleine à l'infrarouge, d'un ordinateur portable, d'une cellule de prisonnier et d'une toilette.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le projet d'inspection des véhicules qui sert à reconnaître les véhicules représentant un danger grave a été lancé en mai 2001. En conséquence, 25 % des 346 véhicules inspectés ont été retirés de la circulation.



Le véhicule à la fine pointe de la technologie de 120 000 \$ permet de gérer plus efficacement les cas de conduite avec facultés affaiblies, et constitue un rappel visuel du fait que prendre le volant sous l'effet de l'alcool ou de substances toxiques est un geste criminel.

FILMÉS SUR LE FAIT

Les mauvais conducteurs qui prennent des risques, et en font courir aux autres, en négligeant de s'arrêter à un feu rouge ou en excédant la vitesse permise, sont les personnes visées par le projet de la Division de la circulation routière faisant appel à la technologie de la photographie. Ce projet était d'une durée de six mois.

À la fin de l'année 2001, on a expérimenté un système complexe d'exécution de la loi consistant à installer une caméra et des capteurs activés par le feu rouge à l'intersection des rues Broadway et Sherbrook. L'appareil prenait une photographie de la plaque d'immatriculation arrière des voitures traversant l'intersection au moment où le feu devenait rouge. Une deuxième photographie montrait le véhicule au milieu de l'intersection. Sur cette dernière apparaissaient la date, l'heure et la vitesse du véhicule au moment de l'incident.

Les premières personnes dont le véhicule avait ainsi été saisi sur la pellicule ont bénéficié d'une période d'amnistie. Une campagne de sensibilisation a informé les citoyens qu'après adoption d'un règlement à cette fin, les futurs propriétaires ayant fait immatriculer le véhicule apparaissant sur l'une de ces photographies allaient recevoir un avis de paiement d'une amende.

MESSAGE AUX CONDUCTEURS D'UN VÉHICULE AUTOMOBILE

Le programme permanent de la Division de la circulation routière sur l'éducation du public comprend la grande campagne Rues sécuritaires. Le logo représente une route sinueuse et est affiché dans les autobus de la ville, avec l'inscription suivante : « *Death and Injury by Speeding—NOT ACCEPTABLE* » (Les décès et les blessures dus aux excès de vitesse—C'EST INNACCEPTABLE).

Dans le cadre de cette campagne, on a également distribué une vidéocassette expliquant le mode d'exécution de la loi faisant appel à la photographie, ainsi que le fonctionnement du radar et des caméras de sécurité aux intersections.

En outre, les patrouilles scolaires ont reçu des macarons verts intitulés *Safe Streets* (Rues sécuritaires) à porter en vue de diffuser le message.

NOUVEL OUTIL SUR LE MARCHÉ

La Division de la circulation routière dispose d'un nouvel outil d'enquête sur les accidents de la route appelé « station totalisatrice ».

Cet instrument spécialisé s'installe sur un trépied et permet d'effectuer des mesures d'une façon plus rapide et plus précise au moyen de faisceaux lumineux à émission infrarouge, en remplacement du ruban à mesurer conventionnel.

Les données ainsi obtenues comprennent une esquisse partielle de la scène, à l'échelle. Un appareil d'enregistrement de données électroniques branché à la station totalisatrice permet de conserver ces renseignements.



Les membres de la Division de la circulation routière constituent désormais une ressource à la disposition de la Division judiciaire et de la Division de l'identification qui font appel à cette technologie afin d'effectuer des mesures sur des scènes de crime extérieures et de grandes dimensions.

PARTENAIRES EN VUE D'UNE COLLECTIVITÉ PLUS SÛRE

L'engagement du SPW à assurer la sécurité de la collectivité comprend la participation au Comité pour la sécurité de Winnipeg.

Partenariat de particuliers et d'organismes, ce comité a été fondé en 1999 par le Conseil municipal de Winnipeg avec pour mandat de soutenir, aider, mobiliser et stimuler les membres de la collectivité dans leurs tâches relatives à la sécurité.

Présidé par la conseillère Jenny Gerbasi (Fort Rouge), le Comité a conçu et distribué la Boîte à outils de protection, un document en constante évolution qui comprend des renseignements pratiques sur la sécurité.

Une partie du travail du Comité consiste à effectuer un sondage auprès des entreprises du centre-ville afin d'évaluer les mesures de sécurité actuellement en vigueur, à produire la Carte téléphonique des endroits où s'adresser pour des problèmes de sécurité

communautaire, et à concevoir un dépliant de renseignements sur l'homophobie et la violence homophobe et sur la violence motivée par la haine et les préjugés.

Le Comité a reconnu la contribution des citoyens en ce qui a trait à la prévention du crime en attribuant le Prix d'évaluation de la sécurité 2001.

LE SUMMUM DE LA TECHNOLOGIE

Le SPW a pour objectif de tirer avantage de la technologie moderne, et a complété la phase 1 de son projet de perfectionnement technologique.

Ce projet a permis de déterminer les appareils requis par les nouveaux systèmes qui permettront aux policiers de la rue de recevoir à temps des renseignements plus complets, et plus précis.

On prévoit acheter des appareils comme un ordinateur portable pour chaque véhicule de police, et un système de communication sans fil plus sûr entre le centre de coordination et les véhicules de police.

Le SPW remplacera également le Système de coordination assistée par ordinateur, et le système de gestion des dossiers, par des réseaux plus efficaces et plus modernes.



LE SAVIEZ-VOUS?

La Campagne d'exécution de la loi relative aux limites de vitesse, appliquée en avril 2001, a permis d'identifier 1 196 délinquants de la route.



RATIONALISATION ET AMÉLIORATION DES SERVICES

Dans un effort d'optimisation des ressources et d'amélioration des services, le SPW a mis sur pied deux nouvelles unités et une nouvelle division.

RESTER AU POSTE

Ce qui a motivé la formation de l'Unité de traitement des arrestations est la volonté de garder les policiers dans la rue et de réduire les retards dans le travail.

Cette unité est composée de vingt-et-un policiers du SPW qui prennent en charge les prisonniers amenés à l'immeuble de la sécurité publique afin que les policiers ayant procédé à l'arrestation puissent aussitôt retourner à leur poste, dans la rue.

Cette unité fonctionne jour et nuit selon la formule des quarts de travail. Depuis sa mise en œuvre, on a remarqué une nette amélioration en ce qui concerne les retards de travail.

SUR LA VOIE DU CHANGEMENT

La Division du développement organisationnel fait office d'agent de changement, élaborant les projets du SPW après avoir détecté les nouvelles tendances du crime, et imaginé des solutions, des méthodes ou des interventions policières correspondantes.

Cette division est également responsable de l'élaboration de la politique et des procédures, ainsi que de la surveillance des nouveaux projets.

La nouvelle division amalgame l'Unité de la recherche et du développement et l'Unité de l'agrément.

LE SECRET : LA COMMUNICATION

Conscient du fait qu'une communication interne et externe efficace est la clé du succès, le SPW a mis sur pied l'Unité des affaires publiques.

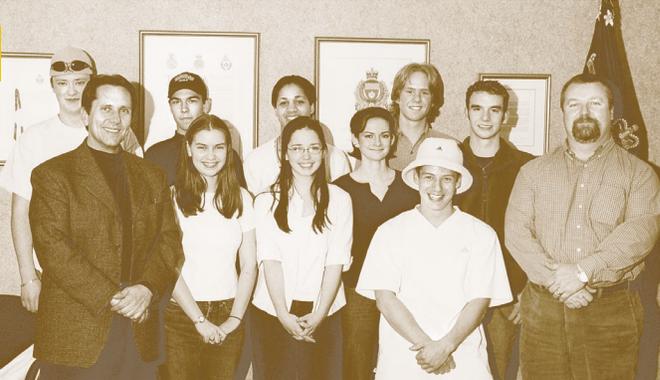
Cette unité se penche surtout sur l'élaboration, l'exécution et le maintien d'une stratégie de communication proactive en guise de soutien à la mission globale du Service : « offrir aux citoyens de la ville de Winnipeg un service de police en constante évolution par un engagement permanent envers la collectivité ».

L'Unité améliore également les canaux de communication entre les membres du SPW et les citoyens.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le SPW a enquêté sur plus de 72 409 crimes en 2001.



EN LIEN AVEC LE CHEF DE POLICE

Resserrer les liens avec les membres de la collectivité est l'un des objectifs des deux comités consultatifs qui se réunissent périodiquement avec le chef de police du SPW.

ÉCOUTER LES JEUNES

À toutes les quatre semaines, le chef de police rencontre le comité consultatif sur la jeunesse, composé de 18 jeunes hommes et femmes de 16 à 23 ans.

Participants actifs au sein de leurs écoles et de leurs collectivités, les membres de ce comité sont représentatifs des horizons ethniques et des régions géographiques de la ville de Winnipeg.

Après avoir recueilli les propos des autres jeunes de leur collectivité, les membres du comité consultatif discutent des sujets qui préoccupent leur quartier, font des suggestions, et aident le SPW à percevoir les tendances en constante évolution de la jeunesse de la ville. En retour, les jeunes comprennent mieux les objectifs du corps policier.

Le Conseil consultatif sur la jeunesse a été formé en 1999.

PARTICIPATION DES AUTOCHTONES

Le Comité consultatif autochtone a vu le jour en 1996 en vue d'aider le chef de police à établir de meilleures relations entre le SPW et la collectivité autochtone, et d'acquiescer une meilleure compréhension de la situation.

Ce comité est formé de treize citoyens autochtones et de cinq membres du SPW. Ces personnes se réunissent dix fois par année en vue de se pencher ensemble sur divers objectifs.

Parmi ces objectifs, mentionnons l'échange d'opinion sur les activités policières avec la collectivité autochtone de Winnipeg, l'énoncé de recommandations sur des questions relatives à la collectivité et à la sécurité, et la participation à la formation des membres du SPW relativement à la culture autochtone.

SOUVENIR EMPREINT DE RESPECT

Pour la quatrième année consécutive, une cérémonie avait lieu à Ottawa le dernier dimanche de septembre à l'occasion du Jour commémoratif national des policiers et des agents de la paix.

Le même jour, se tenait le deuxième service commémoratif annuel de la police de Winnipeg, sur la Place de l'hôtel de ville, dont le but est de rappeler les sacrifices des huit policiers décédés dans le cadre de leurs fonctions au sein des corps de police à l'origine de notre SPW.

Après la cérémonie, le chef de police de Winnipeg, M. Jack Ewatski, a invité la population à venir visiter l'Immeuble de la sécurité publique.



FAIRE PROFITER LES AUTRES DE SON EXPERTISE ET DE SON EXPÉRIENCE

En 2001, le SPW a été l'hôte d'un certain nombre de congrès nationaux, ce qui a donné aux membres l'occasion d'échanger des renseignements et de créer des liens en vue d'augmenter leurs connaissances et de mieux desservir la population.

LUTTE CONTRE LES GANGS DE CRIMINELS

Le SPW poursuit ses efforts en vue d'éliminer les gangs de rue.

En 1995, le SPW mettait sur pied l'une des premières unités anti-gang au Canada. Deux ans plus tard, le SPW tenait le premier atelier de l'Ouest canadien sur les gangs de rue. En 2001, Winnipeg était le site du premier congrès national sur les gangs de rue.

Ce congrès a attiré 221 participants de partout au Canada. Ces derniers étaient venus échanger des idées sur la façon dont la police devrait intervenir face au gangs de rue, de plus en plus nombreuses. Parmi les participants figuraient des policiers, des procureurs, des employés des services correctionnels, ainsi que des agents de probation et de libération conditionnelle.

Les services de police d'un océan à l'autre ont reconnu que le crime organisé a des conséquences sur toutes les collectivités et qu'il serait de toute première importance qu'ils restent en communication.

Les délégués sont repartis du congrès avec des renseignements valables, de nouvelles techniques et un compte-rendu acquis sur place des problèmes causés par les gangs de rue, en plus de solutions viables au regard de la prévention et de la lutte contre les gangs de rue partout au pays.

Parmi les animateurs d'ateliers figuraient des enquêteurs sur les gangs de rue du FBI et du service de police de Los Angeles.

ESCOUADE CANINE

La bravoure et le talent manifestés par les membres à quatre pattes du SPW, dans le travail essentiel qu'ils effectuent, a été souligné en 2001 à l'occasion du 30^e anniversaire de l'Unité canine du SPW. À la même occasion, le SPW accueillait les compétitions des chiens policiers de l'Association canadienne des maîtres de chiens policiers.

En tout, vingt-huit équipes de chiens accompagnés de leur maître, appartenant à 18 organismes canadiens d'exécution de la loi, ont participé aux trois jours d'ateliers et de compétitions.

Le dernier jour de compétition qui se déroulait à l'aréna de Winnipeg était ouvert au public, et mettait fin aux douze activités, notées par sept juges, permettant d'apprécier les caractéristiques de formation du chien policier.

Trois équipes de Winnipeg ont remporté des trophées.

JUSTICE ÉGALITAIRE

Près de 800 personnes de partout au Canada et d'ailleurs dans le monde se sont rendues à Winnipeg à l'occasion du congrès de justice réparatrice 2001, organisé par le SPW, la GRC, la Direction des services de probation de Justice Manitoba, *Aboriginal Ganootamagew Justice*, *Aboriginal Justice Learning Network* et la société d'avocats *Pitblado, Buchwald and Asper*.

La justice réparatrice vise à rétablir l'équilibre entre le système de justice et les membres du public, en reconnaissant les besoins des victimes, des collectivités victimisées et des agresseurs.



Les quatre jours du congrès comprenaient des séances éducatives riches en idées, stratégies et ressources au regard de la justice réparatrice.

Plus de 90 conférenciers invités et 680 délégués se sont rendus au congrès. Ces derniers provenaient d'aussi loin que de l'Afrique et de l'Australie et comptaient parmi eux des membres du SPW et de son Unité de la diversité.

ACCOMPLISSEMENTS EXCEPTIONNELS

Au cours de l'année 2001, les membres du SPW ont reçu de nombreux prix nationaux ainsi que des marques d'approbation internationales, soulignant leur service exceptionnel et l'excellence des services et des programmes qu'ils offrent.

DÉBARRASSER NOS RUES DES GANGS

Éliminer les gangs de rue figure parmi les grandes priorités du SPW, et l'effort de ses membres a été reconnu lorsque l'Unité de lutte contre les gangs de criminels a reçu le prix *Mark of Excellence Award*, présenté par le Service canadien des renseignements criminels.

Ce prix a été remis à l'Unité pour son enquête exceptionnelle dans le cadre du *Project Northern Snow*. Une série de descentes faites en 1998 et auxquelles ont participé 120 policiers de Winnipeg, a permis d'arrêter 35 *Manitoba Warriors* et 15 de leurs associés accusés de 142 infractions criminelles.

L'Unité de lutte contre les gangs de criminels a également été reconnue pour avoir organisé le premier congrès national sur les gangs de rue auquel ont participé 221 délégués.

MENTION ÉLOGIEUSE 2001

À chaque année, le SPW organise une journée de remise de prix en reconnaissance du service exemplaire et des accomplissements exceptionnels de ses membres.

En 2001, nous avons remis 169 récompenses :

55 CERTIFICATS DE MENTION ÉLOGIEUSE

45 PRÉSENTATIONS DIVISIONNAIRES DE LETTRES DE REMERCIEMENT

(de la part du chef de police pour un bon travail accompli)

69 FORMULAIRES DE BONNE CONDUITE
(pour un bon travail accompli)



LE SAVIEZ-VOUS?

Le programme communautaire « Échec au crime » de Winnipeg a permis, depuis sa création en 1984, de résoudre 17 homicides perpétrés dans la ville.



RUES SÉCURITAIRES

La Division de la circulation routière du SPW a fait l'objet d'une Mention honorable à l'échelle nationale, au regard de la sécurité routière, dans le cadre du congrès de la *Canadian Association of Chiefs of Police*.

La Division a reçu ce prix pour sa campagne contre l'agressivité au volant.

Cette campagne prévoyait cinq mini-campagnes ciblant un certain comportement agressif au volant : excéder la vitesse permise; ne pas arrêter au feu rouge ou à l'approche d'un panneau d'arrêt; ne pas signaler son intention au moyen des feux de signalisation; bloquer le passage à une intersection en traversant au feu vert sans avoir le temps de dégager la voie avant que le feu tourne au rouge; suivre de trop près une autre voiture.

SUR LA BONNE VOIE

Le programme de prévention du crime du SPW intitulé « À vous d'agir » s'est fait connaître du monde entier lorsqu'il a été choisi comme semi-finaliste du *Webber Seavey Award*. Ce prix était convoité par 164 participants de partout au monde.

Commandité par l'*International Chiefs of Police*, ce prix reconnaît les projets d'un organisme qui contribue à la qualité et à l'efficacité de l'exécution de la loi, en mettant de l'avant des idées innovatrices, le travail d'équipe et la réussite.

POUR LA PAIX

Le SPW s'est mérité la *YMCA Canada Peace Medal* pour la contribution exceptionnelle de ses membres manifestée par leur travail, leurs programmes éducatifs, leurs projets spéciaux, leurs projets communautaires, et leur engagement à promouvoir la paix et à rendre notre collectivité plus saine et plus sûre.

UN BÉNÉVOLAT INESTIMABLE

Dévoués, renseignés et compatissants, voilà seulement quelques-uns des termes pouvant décrire les personnes qui offrent bénévolement de leur temps au SPW.

Le Service d'aide aux victimes compte de 40 à 50 chargés de cas ayant accumulé presque 10 000 heures de travail bénévole en 2001, l'Année internationale des volontaires.

Les bénévoles communiquent par téléphone avec les victimes d'un acte criminel, ou leur rendent visite à l'hôpital ou à domicile, leur offrant un soutien psychologique immédiat, des renseignements sur l'arrestation et la poursuite en justice, et de l'information sur la prévention du crime; ou les dirigeant à certains organismes.

Ces derniers participent également à des activités autres que celles du Service, comme le *Winnipeg Police Career Symposium*; font des présentations à des groupes et des organismes communautaires; et collaborent avec d'autres services de la ville à l'occasion d'événements spéciaux.

Les bénévoles viennent également en aide à l'école de police de Winnipeg en participant aux jeux de rôle lors des apprentissages pratiques. Ces derniers jouent le rôle de la victime ou de l'accusé s'adressant aux recrues.

Le programme communautaire de bénévolat compte 184 bénévoles affectés à huit centres de service, un poste de district et l'Immeuble de la sécurité publique.

Ces personnes ont effectué 27 128 heures de bénévolat en 2001, et sont venues en aide aux policiers ou aux membres du public en répondant à des questions, recueillant des renseignements lors d'incidents non urgents et exécutant diverses tâches de bureau.



COLLABORER AVEC LA COLLECTIVITÉ

Le SPW se fait un point d'honneur de s'engager à tisser et à promouvoir des liens plus étroits avec les membres de la collectivité. Le Service de police a été témoin de la croissance et du succès de ses quatre Unités de la Division des services communautaires.

PROMOUVOIR LA PRÉVENTION DU CRIME

L'Unité de la prévention du crime s'efforce de motiver les citoyens, les propriétaires d'entreprise et les employés à mettre en œuvre des projets de prévention du crime en vue de réduire le risque de victimisation.

En œuvrant avec des groupes comme le Programme de surveillance de quartier et Conscientisation du public en matière de crime, cette unité a conçu deux programmes gagnants.

« À vous d'agir » est un programme qui s'adresse aux collectivités qui ne sont pas formées d'entrepreneurs, et qui s'intéressent à des sujets relatifs à la prévention du crime comme la sécurité au foyer, la sécurité personnelle et la fraude contre les consommateurs. Ce dernier élément comporte une composante réservée aux adultes âgés.

CounterAction offre de la formation aux propriétaires d'entreprise et à leurs employés sur les méthodes de prévention et de réduction des actes criminels comme le vol à main armée, les menaces, la fraude et la contrefaçon. Ces derniers apprennent également comment devenir des témoins ou des plaignants avisés.

EN MILIEU SCOLAIRE

La Section de liaison avec les écoles offre aux élèves des programmes proactifs sur la prévention du crime, la sensibilisation aux substances toxiques et la sécurité routière. Les membres de la Section se rendent dans plus de 300 établissements d'enseignement de Winnipeg.

La Section a créé un programme multi-média, Agir dans les écoles, qui a offert 694 présentations à plus de 51 709 étudiants et leurs parents en 2001.

Ce programme porte sur 11 sujets : l'incendie criminel; l'intimidation; les conséquences du crime; la consommation de substances toxiques; la sécurité personnelle; les dangers de la rue pour les enfants; les dangers de l'Internet; une carrière dans la police; les gangs de rue; la conduite avec des facultés affaiblies; et les situations de crise à l'école.

TRAVAILLER ENSEMBLE

L'Unité de la diversité entre en rapport avec les membres de la collectivité autochtone et de divers autres groupes culturels ou autre de Winnipeg.

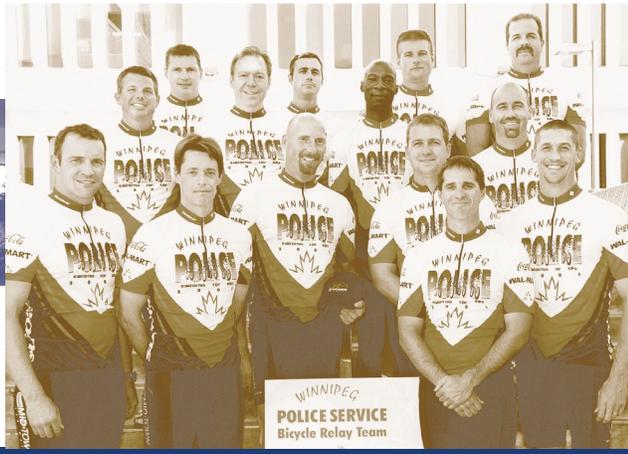
Cette unité, qui relève directement du chef de police, aide les membres du SPW à approfondir des problèmes relatifs à l'éducation, à l'embauche et au soutien.

L'Unité est appuyée de dix membres de la collectivité qui se disent faire partie d'un groupe ethnique ou culturel en particulier.



LE SAVIEZ-VOUS?

La Section de liaison avec les écoles a offert 786 présentations à 56 076 étudiants en 2001.



SURVEILLANCE DE QUARTIER

Des citoyens consciencieux constituent pour le SPW des yeux supplémentaires dans la rue.

Des membres bénévoles de la patrouille de citoyens collaborent avec les policiers et les entreprises locales en vue de rendre leur collectivité plus sûre. Ces derniers se promènent dans le quartier et rapportent toute activité criminelle dont ils sont témoins.

Les bénévoles consacrent également du temps à promouvoir la prévention du crime dans leur collectivité.

LA CHARITÉ COMMENCE PAR SOI-MÊME

Pour les membres du SPW, donner à la collectivité, c'est plus que s'engager à des heures de service. En effet, ces derniers ont continué, en 2001, à soutenir des œuvres sans but lucratif au moyen de levées de fonds.

TRACER LA VOIE

Pour la quatorzième année de suite, les membres du SPW n'ont pas hésité à donner de leur temps en vue de recueillir des fonds au bénéfice de la *Manitoba Special Olympics*.

La course annuelle de la *Manitoba Law Enforcement Torch Run* a eu lieu à Winnipeg le 22 juin, et a attiré 300 participants qui ont parcouru les rues de Winnipeg de *Polo Park* à l'Université du Manitoba, en courant, en marchant ou en circulant en patin à roue alignée.

Cette course et les autres activités de l'année ont permis d'amasser la somme de 70 000 \$, amenant le total des fonds recueillis depuis 1988 à environ 1,5 million de dollars.

CONTRE LE CANCER

Les membres du SPW n'ont pas eu besoin d'avoir recours à la force pour amener leurs confrères, les membres de leur famille et leurs amis à changer d'apparence pour une bonne cause.

La campagne de financement Policiers contre le cancer, pour laquelle les participants doivent se raser la tête, a eu lieu au centre commercial Saint-Vital et, avec la soirée sociale, a rapporté la somme record de 26 000 \$ à la Société canadienne du cancer, amenant la somme totale accumulée en quatre ans à 100 000 \$.

Policiers contre le cancer est un projet d'envergure nationale qui s'adresse aux membres des services de police de partout au pays, et dont la coordination à Winnipeg est assurée par la *Winnipeg Police Association*.

EN VÉLO POUR LES ENFANTS

L'équipe de relais à bicyclette du SPW, comptant 16 membres, a pédalé « d'un Zoo à l'autre » afin de venir en aide à la Fondation canadienne Rêves d'enfants. L'équipe a débuté son périple au Zoo du parc Assiniboine pour le terminer au Zoo de San Diego.

À tous les deux ans depuis 1995, une équipe a concouru sur divers parcours, recueillant plus de 150 000 \$ auprès de commanditaires et d'entreprises locales.

POUR LA FORME

Plus de 40 membres du SPW ont participé à la deuxième campagne de financement annuelle *Fittest Crime Stoppers Challenge*, dans le dessein de recueillir des fonds pour le programme « Échec au crime » et de sensibiliser la population.

Les participants devaient relever six défis de conditionnement physique au cours de l'année, afin d'améliorer leur condition physique, ou de compétitionner avec des collègues de travail du même groupe d'âge.

« Échec au crime » est un organisme de bienfaisance enregistré, qui dépend des dons de la collectivité pour réaliser ses activités. Le programme permet d'offrir une récompense aux personnes qui téléphonent, en gardant l'anonymat, afin de donner un renseignement qui a effectivement permis de solutionner un dossier criminel.

STATISTIQUES / CONTINGENT 2001

POLICE

Chef de police	1
Chef de police adjoint	2
Inspecteur	19
Sergent d'état-major	25
Sergent	79 + 1 *
Sergent de patrouille / Sergent-détective	147 + 6 *
Constable	841 + 57 *
Membres non assermentés	298 + 1 *
Total	1 477

*Postes rémunérés par d'autres organismes dont 17 par l'Administration aéroportuaire de Winnipeg

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DES MEMBRES ASSERMENTÉS (RÉELS) (au 31 décembre 2001)

Caucasiens	1 029
Autochtones	104
Noirs	19
Philippins	10
Asiatiques du Sud-est	10
Orientaux	4
Autres	4
Total	1 180
Femmes	147
Hommes	1 033

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DES MEMBRES NON ASSERMENTÉS (RÉELS) (au 31 décembre 2001)

Caucasiens	324
Autochtones	9
Noirs	5
Philippins	6
Asiatiques du Sud-est	2
Orientaux	2
Autres	1
Total	349
Femmes	286
Hommes	63

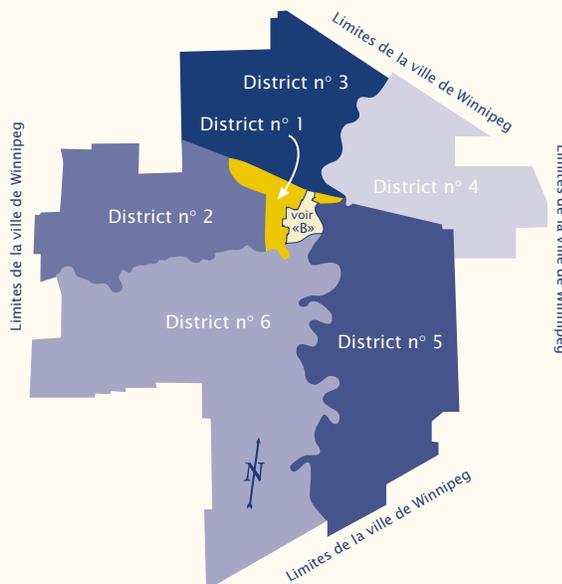
N. B. : Ces chiffres comprennent les travailleurs partageant leur emploi, les employés occasionnels et les employés surnuméraires.

Ces statistiques sont fondées sur la déclaration volontaire des employés. La Division du personnel est autorisée à demander l'origine ethnique ou la race, mais n'oblige pas les employés à répondre. Par conséquent, le pourcentage réel des minorités pourrait être plus élevé, car les employés ayant choisi de ne pas répondre sont comptés parmi les Caucaisiens.

ENQUÊTES INTERNES DÉBUTÉES EN 2001

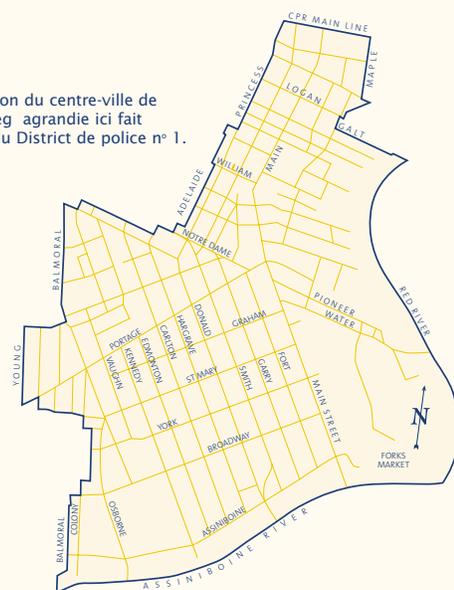
Renseignements seulement	50
Officieuses	37
Non intensives	21
Intensives	20
Non fondées	7
Sans inculpation	6
Non justifiées	5
Interrompues	5
Abandonnées	4
Loi sur les enquêtes relatives à l'application de la loi, paragraphe 37(1)	1
Conduite	1
En cours	36
Total	193

A: VILLE DE WINNIPEG — PAR DISTRICT DE POLICE



B: VILLE DE WINNIPEG — CENTRE-VILLE (CENTREPLAN)

La section du centre-ville de Winnipeg agrandie ici fait partie du District de police n° 1.



INFRRACTIONS AU CODE CRIMINEL	TOTAUX POUR LA VILLE DE WINNIPEG Différences entre 2000 et 2001				CENTRE-VILLE DE WINNIPEG Différences entre 2000 et 2001			DISTRICT N° 1' Différences entre 2000 et 2001		
	Total	% Classés	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%
Crimes contre la personne²										
Homicide ³	18	83 %	2	13 %	6	4	200 %	11	3	38 %
Tentative de meurtre	17	88 %	3	14 %	0	-2	-100 %	6	1	20 %
Agression sexuelle ⁴	594	53 %	28	5 %	106	15	16 %	242	10	4 %
Autres infractions d'ordre sexuel ⁴	14	21 %	-30	-68 %	1	-3	-75 %	2	-5	-71 %
Voies de fait ⁴	6 458	79 %	-218	-3 %	653	-20	-3 %	2 246	-125	-5 %
Enlèvement ⁴	14	38 %	-4	-22 %	0	-2	-100 %	3	-1	-25 %
Vol qualifié ⁴	1 814	35 %	120	7 %	252	8	3 %	702	55	9 %
Total	8 929	68 %	-99	-1 %	1 018	0	0 %	3 212	-62	-2 %
Crimes contre la propriété										
Introduction par effraction ⁴	7 500	15 %	-451	-6 %	456	-103	-18 %	1 689	-108	-6 %
Vol de voiture ⁴	10 663	8 %	1 199	13 %	576	88	18 %	1 953	368	23 %
Vol – Plus de 5 000 \$ ⁴	216	26 %	17	9 %	44	8	22 %	67	29	76 %
Vol – Moins de 5 000 \$ ⁴	18 869	16 %	1 076	6 %	2 571	396	18 %	4 844	491	11 %
Recel	495	98 %	-32	-6 %	49	-4	-8 %	118	11	10 %
Fraude ⁴	1 434	48 %	196	16 %	251	3	1 %	403	13	3 %
Incendie criminel ⁴	488	24 %	-44	-8 %	20	-9	-31 %	119	-12	-9 %
Méfait ⁴	14 573	6 %	2 130	17 %	1 105	220	25 %	2 961	512	21 %
Total	54 238	13 %	4 091	8 %	5 072	599	13 %	12 154	1 304	12 %
Autres infractions au Code criminel										
Prostitution	219	97 %	-28	-11 %	17	-12	-41 %	172	30	21 %
Port d'armes	421	82 %	45	12 %	45	-1	-2 %	153	22	17 %
Autres infractions au Code criminel ⁵	8 602	83 %	1 002	13 %	1 737	243	16 %	3 437	455	15 %
Total	9 242	83 %	1 019	12 %	1 799	230	15 %	3 762	507	16 %
Grand total	72 409	28 %	5 011	7 %	7 889	829	12 %	19 128	1 749	10 %
Surface totale (km carrés)	473,7				3,3			14,2		
Population ⁷	631 700									
Policiers par résidant	1/545									
Appels pour service – Total	263 024							69 497		
Appels pour service – Acheminés ⁶	167 914							46 377		
Dépenses de fonctionnement ⁸	116 723 929 \$									

s/o— sans objet

1 Toute comparaison entre les districts 1 et 2 risque de refléter le changement de frontière effectué le 1^{er} mai 2000.

2 Les totaux reflètent le nombre de victimes.

3 Enquêtes pour homicides effectuées à Winnipeg par le SPW.

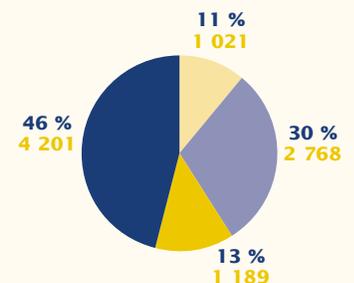
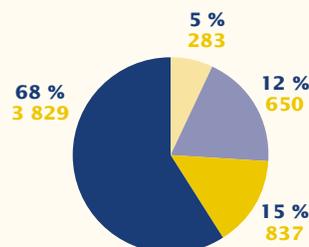
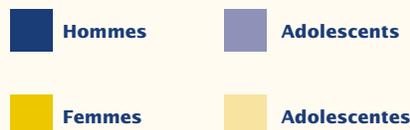
4 Tentatives et réussites.

5 Les autres infractions au Code criminel comprennent l'enlèvement, la prise d'otage, le harcèlement criminel, les menaces, la production et la distribution de pornographie infantile, le maniement d'explosifs pouvant causer la mort, les infractions aux conditions de la libération, des gestes indécents, la contrefaçon de monnaie et autres violations.

INFRRACTIONS AU CODE CRIMINEL — PERSONNES INCULPÉES

CRIMES CONTRE LA PERSONNE

CRIMES CONTRE LA PROPRIÉTÉ



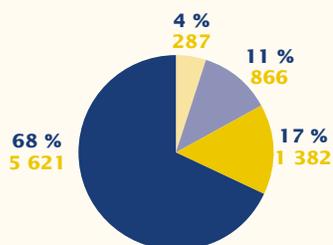
DISTRICT N° 2' Différences entre 2000 et 2001			DISTRICT N° 3 Différences entre 2000 et 2001			DISTRICT N° 5 Différences entre 2000 et 2001			DISTRICT N° 5 Différences entre 2000 et 2001			DISTRICT N° 6 Différences entre 2000 et 2001		
Total	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%	Total	N ^{bre}	%
1	0	0 %	3	-2	-40 %	2	1	100 %	1	1	s/o	0	-1	-100 %
0	-1	-100 %	6	2	50 %	2	0	0 %	2	1	100 %	1	0	0 %
71	17	31 %	119	8	7 %	53	-11	-17 %	43	-6	-12 %	66	10	18 %
2	-2	-50 %	3	-10	-77 %	1	-6	-86 %	3	0	0 %	3	-7	-70 %
568	-125	-18 %	1 533	-102	-6 %	836	32	4 %	616	110	22 %	659	-8	-1 %
1	-1	-50 %	4	0	0 %	3	-3	-50 %	1	1	s/o	2	0	0 %
133	1	1 %	443	-27	-6 %	213	45	27 %	162	58	56 %	161	-12	-7 %
776	-111	-13 %	2 111	-131	-6 %	1 110	58	6 %	828	165	25 %	892	-18	-2 %
971	-66	-6 %	1 594	-52	-3 %	1 123	9	1 %	822	-339	-29 %	1 301	105	9 %
1 287	145	13 %	3 077	316	11 %	1 384	-72	-5 %	1 188	128	12 %	1 774	314	22 %
43	5	13 %	30	-9	-23 %	22	0	0 %	30	1	3 %	24	-9	-27 %
2 607	97	4 %	3 176	-199	-6 %	2 747	224	9 %	2 061	-48	-2 %	3 434	511	17 %
66	15	29 %	107	-27	-20 %	68	1	1 %	56	-11	-16 %	80	-21	-21 %
198	-12	-6 %	258	76	42 %	194	6	3 %	195	65	50 %	186	48	35 %
51	7	16 %	138	-66	-32 %	77	6	8 %	58	17	41 %	45	4	10 %
1 646	220	15 %	3 383	374	12 %	2 357	358	18 %	1 451	-1	0 %	2 775	667	32 %
6 869	411	6 %	11 763	413	4 %	7 972	532	7 %	5 861	-188	-3 %	9 619	1 619	20 %
2	2	s/o	44	-61	-58 %	1	1	s/o	0	0	s/o	0	0	s/o
51	-10	-16 %	89	16	22 %	63	12	24 %	31	0	0 %	34	5	17 %
682	-28	-4 %	1 805	157	10 %	921	103	13 %	811	170	27 %	946	145	18 %
735	-36	-5 %	1 938	112	6 %	985	116	13 %	842	170	25 %	980	150	18 %
8 380	264	3 %	15 812	394	3 %	10 067	706	8 %	7 531	147	2 %	11 491	1 751	18 %
64,8			65			63,5			110,3			155,9		
29 187			56 352			34 662			29 055			44 100		
17 358			37 815			21 711			18 270			26 383		

6 Appels acheminés à une unité.

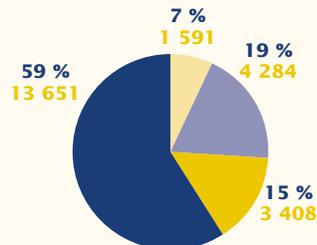
7 Prévisions de Statistiques Canada en novembre 2001.

8 Dépenses réelles encourues en 2001 par le Service de police, y compris le logement, les avantages sociaux des employés, le financement et autres frais.

AUTRES — CODE CRIMINEL



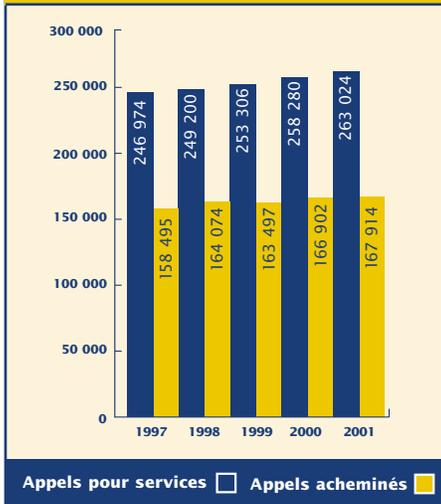
TOTAL—CODE CRIMINEL



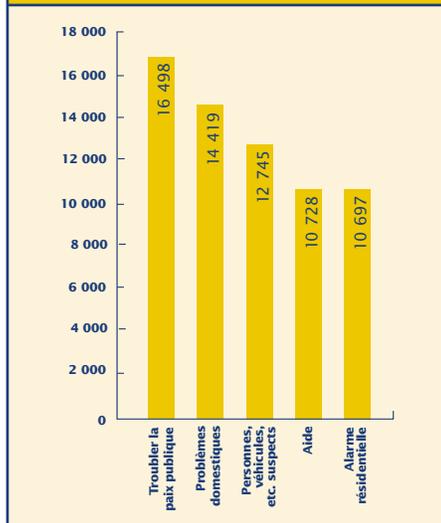
TOTAL DES INFRACTIONS—CODE CRIMINEL

Année	Rapportés	Classés	% Classés
1997	67 779	16 778	25 %
1998	65 379	18 589	28 %
1999	63 909	16 096	25 %
2000	67 398	19 382	29 %
2001	72 409	20 533	28 %

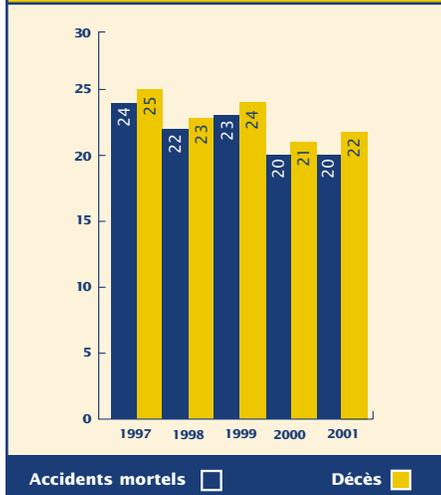
APPELS POUR SERVICES



CINQ PRINCIPAUX TYPES D'APPELS ACHEMINÉS



ACCIDENTS MORTELS DE LA ROUTE



INFRACTIONS AU CODE DE LA ROUTE

Catégorie d'infraction	Inculpation 2000	Inculpation 2001	Écart entre 2000 et 2001	Écart entre 2000 et 2001
Conduite dangereuse ayant causé la mort	2	3	1	50 %
Conduite dangereuse ayant causé des blessures	12	12	0	0 %
Conduite dangereuse	56	59	3	5 %
Conduite dangereuse avec chasse à l'homme ¹	19	57	38	200 %
Conduite avec facultés affaiblies ayant causé la mort	1	1	0	0 %
Conduite avec facultés affaiblies ayant causé des blessures	16	16	0	0 %
Conduite avec facultés affaiblies ou taux d'alcoolémie supérieur à 0,08 mg	957	817	-140	-15 %
Refus de fournir un échantillon d'haleine	59	48	-11	-19 %
Infraction relative au déplacement	50 347	26 461	-23 886	-47 %
Infraction relative au stationnement	174 617	180 831	6 214	2 %

¹ Le nouveau Code criminel a reçu la sanction royale en l'an 2000.

VIOLENCE DOMESTIQUE

	1999	2000	2001
Nombre total d'appels pour problèmes domestiques	9 840	14 660	14 523
Total des appels pour violence domestique	2 864	3 923	3 470
Personnes inculpées - Hommes	2 100	2 754	2 598
Personnes inculpées - Femmes	466	656	558
Personnes inculpées - Adolescents	49	39	46
Personnes inculpées - Adolescentes	29	21	25
Nombre total de personnes inculpées	2 644	3 470	3 227

VALEUR POTENTIELLE DES SUBSTANCES TOXIQUES SAISIES DANS LA RUE

	2001
Substances toxiques saisies	216,7 kilogrammes
Valeur potentielle des substances toxiques saisies dans la rue	4 034 971,60 \$
Plants de marijuana saisis	3 856
Valeur potentielle de la marijuana saisie dans la rue	6 523 950 \$
Valeur potentielle totale des substances toxiques saisies dans la rue	10 558 941 \$

ORGANIGRAMME

Service de police de Winnipeg





L'ADRESSE DE NOTRE SITE INTERNET EST :
www.city.winnipeg.mb.ca/police

LE COURRIEL DU CHEF DE POLICE JACK EWATSKI EST :
jewatski@city.winnipeg.mb.ca

NOTRE ADRESSE POSTALE EST :
Service de police de Winnipeg
Immeuble de la sécurité publique
C. P. 1680
Winnipeg (MB) R3C 2Z7

Vous trouverez la version française de ce rapport annuel sur notre site Web :
www.city.winnipeg.mb.ca/police

Photographies publiées avec la permission du *Winnipeg Free Press*, du *Winnipeg Sun*, du Service de police de Winnipeg, et du Service des communications générales de la ville de Winnipeg.



« Organisme d'exécution de la loi reconnu professionnellement sur le plan international »